

XX Live dream flute

A Sogna, lorsque le regard se perd à l'horizon, qu'il contemple au loin le tracé des collines et des vallées, un sentiment extraordinaire d'ouverture et d'infini vous envahit. De cette même manière il faudrait percevoir le son de l'esthétique contemporaine, dans un sens purement physique, comme une quête d'horizons infinis au-delà des limites de l'académisme.

Les compositions de Debussy, Maderna et Yun ont été exécutées à l'extérieur, sur la petite place de Sogna. Puis le concert s'est poursuivi à l'intérieur de la ravissante petite église médiévale. La très bonne acoustique du lieu a inspiré, hors programme, le choix du morceau de Beppe Cantarelli.

Roberto Fabbriciani

Syrinx a été écrit par Claude Debussy en 1912. Intitulé à l'origine Flûte de Pan, l'œuvre a été exécutée pour la première fois par Louis Fleury en décembre 1913 pour accompagner *Psyche*, une pièce de théâtre de Gabriel Mourey. La composition a été rebaptisée *Syrinx* par Debussy lui-même et publiée en 1927 ; elle évoque la triste et poignante lamentation de Pan à la perte de la nymphe Siringa.

Le morceau de Bruno Maderna est extrait de l'œuvre symphonique *Dimensioni III* qui date de 1962. La **Cadenza** est un moment plein de lyrisme dans lequel la flûte révèle son caractère chantant et expressif — un souffle formidable qui culmine dans un tourbillon sonore témoignant d'une grande recherche et virtuosité instrumentale.

Avec **Sori**, Isang Yun a créé une synthèse entre traditions musicales orientales et occidentales. A ces dernières, il emprunte les éléments stylistiques de la polytonalité, comme les passages entre intervalles successifs, et ébauche ainsi un monde intérieur à la fois mystique et extatique qui nous ramène aux origines.

A propos de la **Passacaglia**, Aldo Clementi écrit : "A partir d'une imposante mosaïque sonore (inspirée par Escher et intelligemment réalisée par Tempo Reale), le flûtiste ressort un par un différents extraits du répertoire pour flûte (avec des thèmes de J. S. Bach, W. A. Mozart et F. Schubert) — des extraits que le flûtiste a lui-même parfaitement enregistrés au préalable."

Dans **Deux études tanguistiques** pour flûte seule, l'artiste interprète un tango alternant rapidement accents et souffles emphatiques qui mettent en valeur la vivacité rythmique et la sensualité de ce genre.

La réalité enchanteresse qu'offrent ici les collines de Toscane n'est-elle pas à proprement parler un paysage de rêve (en italien, rêver = sognare) ? Le rêve, par le biais de l'art, devient ici possible — l'idéal devient réalité. Oui, c'est bel et bien cela, **Sogna** !

Composé en 1992 à la mémoire d'un jeune flûtiste et dédié à Roberto Fabbriciani, **Doloroso** est une brève élégie, symbole éloquent de la tension suscitée par une quête personnelle.

Stephan Davismoon est un compositeur écossais. Il s'intéresse particulièrement à ce que l'on pourrait qualifier de "nouvelle virtuosité" : concentration sur l'analyse de sons isolés, recours à leurs multiples tournures et nuances, comme dans **Passed/Passing**. Ainsi naissent des possibilités innombrables et inhabituelles, à la fois expressives et structurelles.

All'aure in una lontananza a été commencé pendant un voyage hors saison à Capri, au cours des journées mélancoliques d'un printemps pluvieux. Le résultat évoque une élégie nimbée de lyrisme et de nostalgie, exprimant une "anxiété archaïque presque violente..."

Comme le souligne Sciarrino, "la dynamique extrêmement réduite et les pianissimos endigent toute nécessité d'utiliser un certain type de son et l'impulsion irrépressible de les transformer."

Cette idée introduit une nouvelle façon de percevoir le monde musical, lequel s'écoule continuellement comme le souffle ininterrompu dont nous faisons partie, affranchissant notre esprit des impulsions quotidiennes contraignantes, et l'ouvrant à recevoir la révélation du son.

Das atemde Klarsein est présenté ici dans la version pour flûte et bande magnétique qui avait été créée à Varsovie en 1987. C'est un extrait de l'œuvre complète, sans chœur et électronique live. "Pour moi, confie L. Nono, ce "quelqu'un" est la possible amplification imaginaire de l'étude expérimentale, nécessaire et patiente, à Fribourg, parmi les vibrations fascinantes de la Forêt noire, des remarquables innovations de Fabbriani (lui "absorbé" par les études à Fribourg et moi, "absorbé" par sa virtuosité), de la nostalgie ardente entre passé et futur..."

Noi liberamente persi, de Beppe Cantarelli, est l'adagio du concerto pour flûte, chœur et orchestre Il Ponte dei Sospiri.

La pièce, de caractère baroque, oblige la flûte à exécuter une mélodie intense qui contraste fortement avec celle du chœur.

Luisella Botteon

Roberto Fabbriani est né à Arezzo en 1949. Interprète créatif et artiste aux talents multiples, il est à l'origine d'une approche nouvelle et audacieuse de la musique qui donne davantage de possibilités sonores à la flûte. Il constitue une référence importante dans l'élargissement du répertoire pour flûte du XXe siècle.

"Roberto Fabbriani ou la "nouvelle provocation" – des univers sans fin qui peuvent être découverts et inventés par la flûte."

Luigi Nono, Notes sur Das atemde Klarsein (1983)

Il a travaillé avec les plus grands compositeurs du XXe siècle, dont certains lui ont même dédié des œuvres importantes. Citons ici : S. Bussotti, J. Cage, N. Castiglioni, A. Clementi, F. Donatoni, J. Feld, B. Ferneyhough, J. Françaix, T. Hosokawa, E. Krenek, G. Kurtag, E. Morricone, L. Nono, G. Petrassi, W. Rihm, S. Sciarrino, K. Stockhausen, T. Takemitsu, I. Yun, L. de Pablo.

Il interprète son très large répertoire dans les lieux réputés et s'est produit en soliste avec de célèbres chefs d'orchestre : C. Abbado, L. Berio, R. Chailly, P. Eötvös, G. Gavazzeni, M. Gielen, D. Kachidse, B. Maderna, Z. Pesko, G. Sinopoli, A. Tamayo, L. Zagrosek, E. Bour, V. Fedoseyev. Un de ses enregistrements "Fabbrica degli Incantesimi" (Col legno 31884) a reçu le prix de la critique comme "meilleur CD de l'année". Roberto Fabbriani donne des cours de perfectionnement à l'Académie internationale du Mozarteum de Salzbourg.

Traduction de l'italien: Martine Passelaigne